

RHÔNE

LE DÉPARTEMENT

VALLEE EN BARRET

INVENTAIRE CHIROPTEROLOGIQUE 2007



FRAPNA®

FRAPNA RHÔNE

Préambule

Dans le cadre du conventionnement entre le Service Agriculture et Environnement du Département du Rhône et la FRAPNA Rhône, une action particulière a été menée en 2007 pour affiner nos connaissances de la richesse chiroptérologique (= chauve-souris) de deux Espaces Naturels Sensibles du Département :

- l'ENS n°29 du Vallon du Rossand,
- l'ENS n°56 de la Vallée en Barret, objet du présent document.

Ces deux sites bénéficiaient de quelques données antérieures à cette étude, rassemblées au sein de la Base de données naturalistes de l'association.

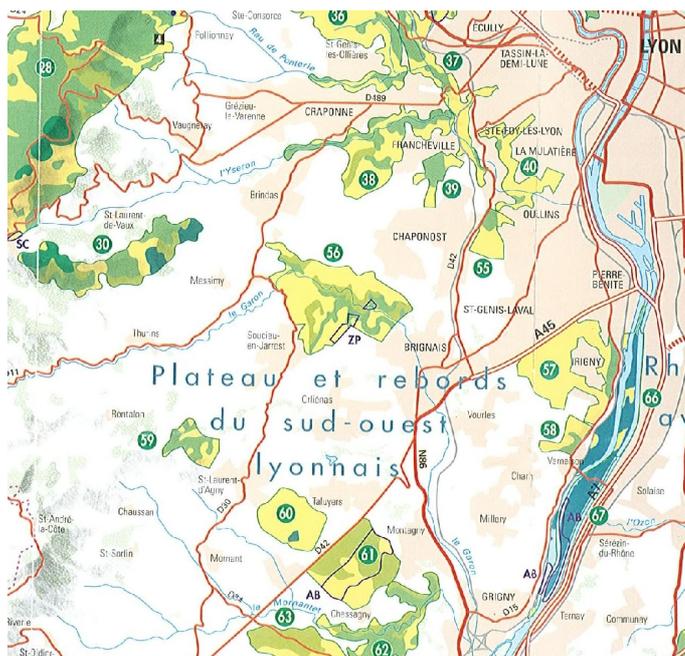
Les inventaires 2007 ont été réalisés durant le printemps et l'été par Pierre CHICO-SARRO et Chantal POUCHOY, qui possèdent tous deux une autorisation de capture et de manipulation des chiroptères pour le département du Rhône délivrée par la Préfecture du Rhône pour une durée de un an à partir du 5 mai 2007. La coordination et la rédaction de l'étude ont été effectuées par l'équipe salarié du secteur Veille écologique de la FRAPNA Rhône.

LA VALLEE DU GARON (PORTION DE LA VALLEE EN BARRET)

1. Description et présentation du site

Situé sur les communes de Chaponost, Brignais, Soucieu-en-Jarrest, Messimy et Brindas, la vallée en Barret est l'un des ensembles de plateaux et de fonds de vallons les mieux préservés de l'ouest lyonnais périurbain. Il présente une intéressante mosaïque de milieux (boisements et ripisylves, landes et fruticées, vergers, vignes et prairies, cours d'eau et zones humides) et héberge, en plus d'un patrimoine historique de grande valeur patrimoniale, des espèces animales et végétales rares et emblématiques pour la région (grand duc d'Europe, petit-duc scops, huppe fasciée, triton crêté, *Opuntia humifusa* - cactus -, etc.).

De par son contexte périurbain et l'importante fréquentation dont il est l'objet, notamment le week-end par les promeneurs, cet espace a fait l'objet, à la demande des communes, d'un plan de gestion et de mis en valeur conduit par le Département et qui a permis de fixer des orientations conjuguant préservation des patrimoines, mise en valeur du site et suivis durables des actions mises en place.



Localisation de l'ENS n°56
de la vallée en Barret
(carte des ENS du Rhône, 1994)

2. Données chiroptérologiques antérieures

La base de données naturalistes de la FRAPNA Rhône enregistre la présence, pour la période 1995-2007, de trois espèces de chauve-souris sur le site et ses alentours (communes de Chaponost et de Soucieu-en-Jarrest).

En octobre 1995, la pipistrelle commune et le murin de Daubenton ont été capturés au filet sur l'Etang Boulard à l'est du bourg de Chaponost. Dans le même temps, la noctule commune fut détectée aux ultrasons.

En septembre 2000, la pose de filet couplée à l'utilisation d'un détecteur à la confluence du Garon et du Furon, au coeur de l'ENS, mirent en évidence la présence du murin de Daubenton et de la noctule de Leisler.

Enfin, une colonie d'estivage, probablement de sérotine, a été récemment découverte (juillet 2007) dans le plafond du préau du château des Cartières à Chaponost.

Les espèces contactées montrent l'importance des milieux aquatiques lothiques (rivières et ruisseaux) comme lenthiques (plans d'eau) associés aux vieux boisements et arbres de parcs, et dans une moindre mesure, aux constructions humaines, même récentes.

3. L'étude de 2007

Méthodologie

Les prospections se sont déroulées de deux façons : l'étude acoustique et la capture au filet.

L'étude acoustique :

Le matériel se compose d'un détecteur Petterson D200 (hétérodyne) permettant principalement d'estimer un indice d'activité des chauve-souris et de capter d'éventuelles autres émissions en doublon d'un second appareil lorsque ce dernier, plus performant, est déjà « à l'écoute » d'un animal. Il s'agit d'un détecteur Petterson D240X avec extension de temps qui permet une détermination de toutes les espèces de chauve-souris. Il est couplé à un enregistreur (Data Sony NH 700) pour une analyse plus en détail et ultérieure des séquences perçues.

La capture au filet :

Trois filets de 12 mètres de long par 2,50 mètres de haut sont positionnés stratégiquement aux abords de la retenue collinaire de M. et Mme Chavel (avec leur accord) situé au sud du Gué, lieu-dit le Barret (cf carte page suivante).

4. Dates et conditions de la période d'étude et localisation des points d'étude

Les prospections sur le vallon du Rossand se sont étalées sur cinq séances (le 8 et le 22 juin, le 14 juillet, le 18 août et le 25 septembre 2007) et sur quatre sites (la Combarembert à Chaponost, le Gué, la Gerle et le Barret à Brignais) (cf carte page suivante).

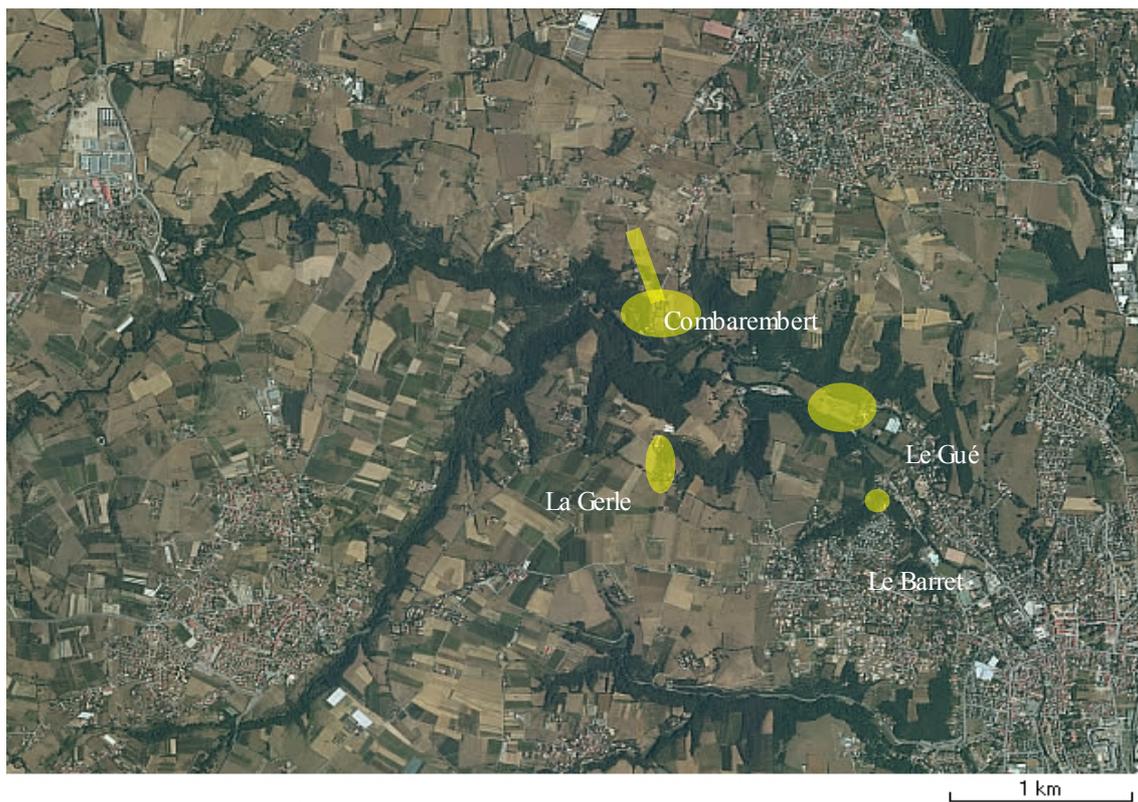
Description succincte des sites sélectionnés :

- Chaponost, la Combarembert : Chemin encadré de pâtures à chevaux puis de fruticées sur le versant,
- Brignais, la Gerle : Chemin d'exploitation conduisant à des vergers présentant un étang à proximité,
- Brignais, le Gué : Pâtures à chevaux à proximité du Garon,
- Brignais, le Barret : Parc privé avec une retenue collinaire.

La portion amont de l'ENS (vallon du ruisseau du Furon, le plateau de Fontanille, l'amont du Garon à partir de la Combarembert) n'a pas pu faire l'objet de prospections spécifiques en raison de la grande taille du site.

De manière générale, les conditions climatiques (journées d'ensoleillement, précipitations, humidité atmosphérique et températures nocturnes) n'ont pas été favorables aux chauve-souris car peu propices à leurs déplacements.

VALLEE EN BARRET - LOCALISATION DES LIEUX D'INVENTAIRE



Copyright IGN – Projection Lambert II étendu / NTF

5. Résultats

Au total, entre quatre et cinq espèces ont été contactées sur le site de la vallée en Barret. Les données sont reprises dans les deux tableaux suivants.

Tableau des espèces contactées :

Noms scientifiques	Noms vernaculaires	Remarques
<i>Pipistrellus pipistrellus</i>	Pipistrelle commune	
<i>Pipistrellus kuhli</i>	Pipistrelle de Kuhl	
<i>Pipistrellus kuhli</i> / <i>Pipistrellus nathusius</i>	Pipistrelle de Kuhl Pipistrelle de Nathusius	Signaux acoustiques communs aux deux espèces impossibles à discriminer.
<i>Nyctalus noctula</i>	Noctule commune	
<i>Eptesicus serotinus</i>	Sérotine commune	

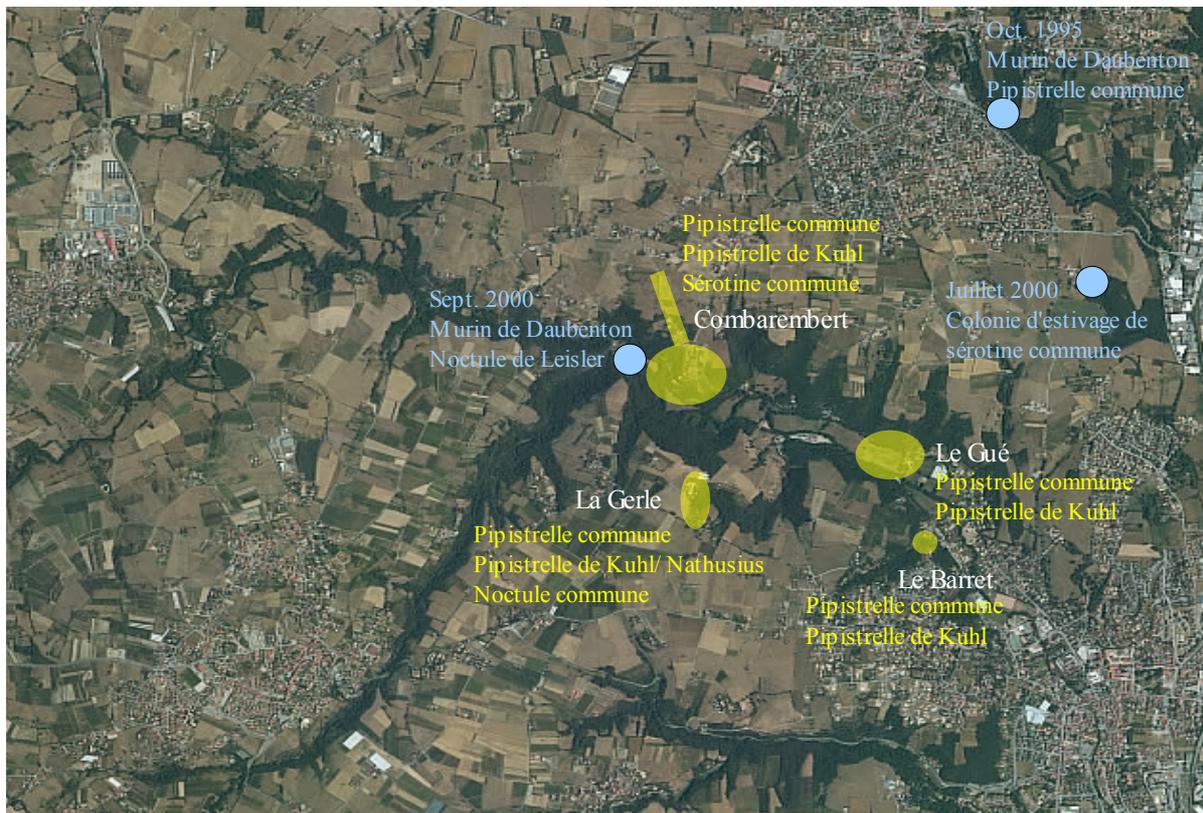
Tableau des espèces par lieu et type de contact :

Espèces	Lieux-dit			
	Combarembert	Le Gué	La Gerle	Le Barret
<i>Pipistrellus pipistrellus</i>	En chasse	En chasse		En chasse
<i>Pipistrellus kuhli</i>	En chasse	En chasse	En chasse	En chasse et une capture
<i>Pipistrellus kuhli</i> / <i>Pipistrellus nathusius</i>			Non précisé	
<i>Nyctalus noctula</i>			En chasse	
<i>Eptesicus serotinus</i>	En transit			

VALLON DU ROSSAND - LISTE DES ESPECES CONTACTEES PAR SITES D'ETUDE

En jaune : Etude 2007,

En bleu : Données bibliographiques (1995, 2000, 2007)



1 km

Copyright IGN – Projection Lambert II étendu / NTF

Analyse des résultats

Tableau des intérêts patrimoniaux des espèces contactées en 2007 :

Espèces	Dir. Hab.	Liste rouge UICN	Liste rouge France	Valeur patrimoniale	Remarques
<i>Myotis daubentoni</i>	-	-	A surveiller	Moyenne	Non contacté en 2007
<i>Pipistrellus pipistrellus</i>	-	-	-		-
<i>Pipistrellus kuhli</i>	-	-	-		-
<i>Nyctalus noctula</i>	-	-	Vulnérable	Moyenne	
<i>Nyctalus leisleri</i>	IV	Faible risque quasi menacé	Vulnérable	Forte	Non contacté en 2007
<i>Eptesicus serotinus</i>	IV	-	A surveiller	Moyenne	Une colonie d'estive à proximité

Les exigences écologiques des espèces contactées sur le site et ses abords montrent l'importance des boisements existants (fonds de vallons et parcs arborés) et leur alternance avec les milieux ouverts (fonds de vallon et plateaux) (noctules et sérotines). La plupart des espèces retrouvées en 2007 sont généralement qualifiées d'anthropophiles de part leur disposition à utiliser les constructions humaines pour s'abriter et les parcs et jardins pour se nourrir.

Les prospections de 2007 ont toutefois montré une faible diversité au vu du potentiel des milieux en présence. Ce constat peut s'expliquer par :

- la relative forte proportion de surfaces urbanisées principalement à l'est, au nord-est et au sud-ouest de cet ENS,
- les pratiques culturales intensives en zones de cultures (arboriculture, viticulture essentiellement),
- les traitements vermifuges prodigués aux chevaux et les bovins présents sur les zones de pâtures,
- le manque de connectivité des boisements par la disparition du maillage bocager sur les plateaux.

En plus d'une poursuite des inventaires pour mieux affiner la richesse chiroptérologique du site et ses alentours et au vu de la faible diversité des espèces de chauve-souris contactées qui mérite toutefois d'être préservée, certaines préconisations d'ordre général sont à émettre telles que :

- la conservation et la restauration progressive des éléments fixes du paysage typique des Monts du Lyonnais (haies, ripisylves, bosquets, vergers et arbres isolés, zones humides dont mares, murets, etc.).
- Le maintien des surfaces de pâtures de fonds de vallon, très importantes écologiquement du fait de leur interconnexion avec les zones de boisements,
- Le soutien à une agriculture respectueuse de l'environnement. Un accompagnement des agriculteurs vers de meilleures pratiques culturales (agriculture raisonnée voire agriculture paysanne et biologique) est à préconiser.